

Conférence-projection par
Etienne Aubert

Faussaires de génie, experts et marchands d'art sulfureux. Que fait la police ?



Les premiers faux datent de l'Empire romain. De Michel-Ange lui-même à Cesare Tubino apparaissent de nombreux mystificateurs.

Les faussaires ont tous des personnalités énigmatiques. Mark Landis est devenu faussaire d'art non pas par goût mais plutôt par passion, ou par névrose. Han van Meegeren, peu reconnu dans son art, sera l'un des plus grands faussaires de Vermeer. Il parviendra même à vendre un faux Vermeer au pillard Göering pendant la Seconde Guerre mondiale. Les affaires Beltracchi, Greenhalgh, Ribes, Legros et bien d'autres défrayeront les chroniques de ces dernières décennies.

Un faussaire travaille rarement seul. Le plus grand talent nécessite la mise en place d'un réseau pour blanchir et donner un pedigree à des œuvres contrefaites. Le faussaire s'associe donc avec des aigrefins qui feront office d'expert, de courtier ou de marchand.

« Sans les faussaires, le monde serait bien triste »,
dira Paul Valéry.